



Si la guerre est la dernière raison des peuples, l'agriculture doit en être la première.
Emparons-nous du sol, si nous voulons conserver notre nationalité.

Un an, \$1 Rédacteur : FIRMIN H. PROULX — Gérant : HECTOR A. PROULX Un an, \$1

Gazette des Campagnes

PUBLIÉE À SAINTE-ANNE DE LA POCATIÈRE, P. Q.

SOMMAIRE :

Revue de la semaine : Monseigneur l'Archevêque de Montréal désire que les écoles d'agriculture soient encouragées.
—Moyen d'avoir toujours de l'argent dans sa poche.

Causerie agricole : Conditions d'exploitation d'une ferme.

Sujets divers : Nécessité d'encourager les expériences en agriculture. — Les écoles d'agriculture. — Le sucre d'étable. — Achat d'une terre cultivée depuis longtemps. — Mélange de graines de prairies.

Choses et autres : Le crédit agricole. — Augmentation de la richesse du sol par les différentes cultures. — Le drainage et les plantes fourragères. — La "Revue Nationale."

Recette : Faire disparaître l'odeur d'un appartement fraîchement peinturé.

REVUE DE LA SEMAINE

Monseigneur l'Archevêque de Montréal désire que les écoles d'agriculture soient encouragées. — Au nombre des recommandations faites dernièrement au clergé, Monseigneur Fabre recommande fortement d'encourager les écoles d'agriculture auxquelles chaque paroisse pourrait au moins envoyer un élève :

Voici un extrait de cette circulaire, en ce qui se rapporte aux écoles d'agriculture :

.... ÉCOLES D'AGRICULTURE. — "Voulant encourager le développement de l'agriculture en notre pays, le gouvernement de la province de Québec favorise de plus en plus les écoles établies, depuis plusieurs années déjà, dans le but de former le plus de jeunes gens possible à cette art éminemment utile, et dont l'importance n'a pas toujours été assez comprise.

" Quoique ces écoles soient dirigées avec zèle et habileté, elles n'ont cependant pas encore produit tout le bien qu'elles sont en état de faire, et cela uniquement parce qu'elles ne sont pas fréquentées par un nombre suffisant d'élèves.

" Il est donc à désirer que chaque paroisse ait au moins un élève dans l'une ou l'autre de ces institutions, et qu'ainsi partout, avant longtemps, la classe des cultivateurs puisse profiter des connaissances variées acquises par ces jeunes gens pendant deux ou trois ans d'études à la fois théoriques et expérimentales.

" Je compte, chers Collaborateurs, sur votre dévouement bien connu à la cause de l'agriculture, pour gagner ce point important et assurer ainsi, avec l'existence prospère de nos écoles agricoles, sinon la richesse, du moins le bien-être et l'aisance des campagnes. "